

1928

Descriptions de Nouvelles Fourmis Ethiopiennes

Par le Dr. F. SANTSCHI.

(Suite).

Ph

29. — *Monomorium (Xeromyrmex) speculiceps* n. sp. (fig. 3a).

♀. — Long. 3,3 à 3,5 mm. — Brun rouge foncé. Nœud et base du gastre d'un brun plus clair. Tête et reste du gastre noirs. Pédicule du pétiole roussâtre.

Tête et gastre très lisses, polis et très luisants. Le bord antérieur de la tête brièvement strié. Thorax et pédoncule finement réticulés. Cette réticulation est très superficielle sur le dos du promésonotum et des deux nœuds où elle reste assez luisante tandis qu'elle est submate ou mate ailleurs.

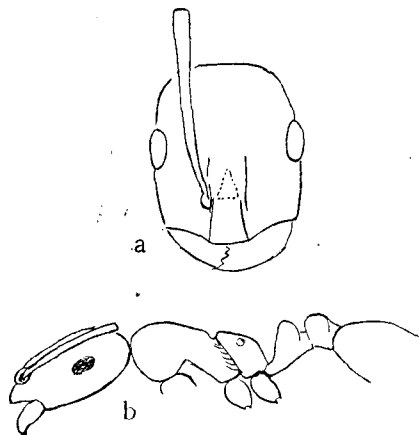


Fig. 3. a) *Monomorium (Xeromyrmex) speculiceps* n. sp. ♀ tête de face ;
b) *Monomorium aequum* n. sp. ♀ profil.

Quelques longs poils dressés vers la bouche et le bout du gastre, une paire sur chaque nœud pédonculaire. Pubescence très rare sur le thorax, clairsemée sur le gastre, plus abondante sur les pattes.

Tête rectangulaire, $1/5$ à $1/4$ plus longue que large, (plus large que chez *willowmorense* FOR, et plus étroite que chez *tchelichofi* FOR.). Les côtés et le bord postérieur un peu convexes (les côtés moins convexes que chez *tchelichofi*, le bord postérieur plus) les angles postérieurs très arrondis. Les yeux, plus grands que le quart des côtés de la tête, sont placés dans le troisième quart postérieur (au milieu chez les deux espèces en question). Sillon frontal faible ou nul. Aire frontal indistincte. Intervalle des carènes de l'épistome plat de droite à gauche, celles-ci un peu moins divergentes que chez *willowmorense*. Mandibules étroites, striées de trois dents assez longues. Le scape dépasse de plus d'un quart de sa longueur le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule légèrement plus longs qu'épais, les autres plus longs. Les deux premiers articles de la massue le double plus longs que larges. Convexité du promésonotum assez régulièrement allongée jusqu'à la portion descendante du pronotum. Région du mésonotum assez comprimée. Epinotum étroit, non bordé sauf vers l'angle qui est subbordé et arrondi. Le profil de ses faces est subrectiligne, surtout la basale qui est d'un quart plus longue que la déclive, assez inclinée. Pédicule du pétiole aussi long que le nœud, lequel est aussi long à la base que haut, le sommet mousse, un peu arqué. Postpétiole à peine plus large que le pétiole, arrondi sur le profil.

Une petite éminence mousse sous le pédicule du pétiole. Gastre tronqué à la base. Les fémurs postérieurs atteignent le quart postérieur du premier segment.

Province du Cap. HERMANIUS (LOCKEE-BAYNE leg.) 2 ♀ communiquées par Mr. G. ARNOLD).

30. — *Monomorium* (*Xeromyrmex*) *delagoense* FOR. st. *junodi* FOR. v. *serenum* n. var.

♀. — Taille et couleur comme la var. *opacior* FOR. mais la tête

a une ponctuation réticulée comme le thorax, le pédoncule et les cuisses et comme chez *subopacum* SM. Tandis que chez *opacum* la ponctuation s'aligne en stries longitudinales, chez *serenum* cette dernière disposition ne se voit qu'entre les arêtes frontales. La base du gastre est submate grâce à une sculpture extrêmement fine, le reste du gastre est lisse avec le même reflet bleuâtre que chez *opacior*.

La tête est légèrement plus allongée avec les yeux plus convexes que chez cette variété dont elle a l'épistome non creusé entre les carènes et le milieu du bord antérieur droit (chez *subopacum* ce bord est échancré). Le pronotum est plus convexe, moins déprimé, et les épaules plus arrondies que chez *opacior*. La face basale de l'épinotum plus allongée et nettement creusée en gouttière. Pédicule du pétiole un peu plus long. Pour le reste comme chez *opacior* FOR.

♀. — Long. 5 mm. (virgo). Noire ou noir rougeâtre, milieu du mésonotum et du scutellum rouge brunâtre. Mandibules, antennes, articulations des pattes et tarsi roussâtres. Milieu des scapes, tibias et cuisses rembrunis. Bord postérieur des segments du gastre jaune or mat, et finement strié ponctué en long sauf la base des derniers segments du gastre qui est très luisante et lisse. Les stries ponctuées divergent à partir de l'aire frontale, du devant du mésonotum et sur le segment basal du gastre, sont transversales sur le postpétiole, longitudinales ailleurs. Le pétiole est ponctué sans disposition en stries. Pilosité comme chez *subopacum* SM. Ailes hyalines.

Tête plus étroite et les yeux plus grands que chez *subopacum*. L'épistome plat entre les carènes (un peu concave chez *subopacum*). Deuxième article du funicule environ de la moitié plus long que le suivant. Epinotum anguleux et creusé en gouttière. Pour le reste comme chez *subopacum* SM., mais plus petit et plus étroit.

♂. — Long. 3,8 mm. — Noir. Bord terminal des mandibules, tibias et bord des segments du gastre d'un jaune terne. Tarsi blanc jaunâtre. Régulièrement ponctué réticulé comme chez l'♀ (sans stries) et mat. Gastre finement réticulé chagriné et un peu luisant. Yeux plus convexes que chez *subopacum*. Le scape (moins son

condyle) est plus court que le deuxième article du funicule (beaucoup plus grand chez *subopacum*). Epistome convexe à bord antérieur régulièrement arqué. Epinotum anguleux, la face basale oblique et d'un tiers plus longue que la déclive. Le reste comme chez *subopacum* mais plus petit, plus pileux et l'armure génitale moins saillante.

Sud Rhodesia : Bulawayo (G. ARNOLD leg. 26 XI 1914).

31. — *Monomorium* (*Xeromyrmex*) *termitarium* FOR. st. *disertum* (FOREL).

(*M. salomonis* v. *diserta* FOREL 1913, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 216. ARNOLD, 1916, Ann. South Afr. Mus., XIV, p. 221.

M. salomonis st. *termitarium* v. *diserta*. FOREL 1916, Rev. Suisse Zool., XXIV, p. 417. — G. ARNOLD, 1926. Ann. South Afr. Mus., XXIII, p. 229).

Cette forme diffère nettement de *termitarium*, par sa tête plus rectangulaire. D'autre part elle s'éloigne sensiblement de *salomonis* L.

32. — *Monomorium* (*Xeromyrmex*) *termitarium* FOR. st. *disertum* FOR. v. *petulans* n. var.

♀. — Long. 2,5 mm. — Le pronotum a la même sculpture finement striolée ponctuée que la tête. Celle-ci est aussi large que chez *termitarium* mais plus courte, les angles plus brièvement arrondis. Les yeux plus grands que chez cette dernière, leur quart postérieur correspond au milieu environ des côtés de la tête. Le pronotum est un peu plus déprimé dessus. Le nœud un peu plus bas, mais aussi long à la base. Couleur et le reste comme chez *termitarium*. Bien plus grand que *disertum* dont elle se rapproche par la sculpture et la forme de la tête.

Sud Rhodesia : Sawmills (G. ARNOLD leg., 11-VII-1920).

33. — *Monomorium* (*Xeromyrmex*) *setuliferum* FOR. v. *dolichops* n. var.

♀. — Long. 2,2 mm. environ. — D'un jaune roussâtre terne, occiput souvent un peu plus obscur. Gastre brun foncé avec la base

brun jaunâtre. Sculpture comme chez *setuliferum* mais plus accusée surtout sur le gastre, très finement striée en long avec apparence de très fines rides transversales. Côtés du thorax réticulé ponctué. Tête à peine plus large et les yeux un peu plus petits que chez le type mais aussi obliquement allongés vers le dessous de la tête. Nœud du pétiole plus court et un peu plus haut. Pour le reste semblable.

Sud Rhodesia : Victoria Fall (G. ARNOLD leg.).

34. — *Monomorium* (*Xeromyrmex*) *setuliferum* FOR. v. *latior* n. v.

♂. — Diffère du type par l'occiput imprimé au milieu ou échancré. Les deux nœuds plus larges, surtout le postpétiole lequel est environ le double plus large que long (plus étroit chez la var. *nodulum* FOR.

Angola : Quifangondo (SILVESTRI 1913). J'avais autrefois identifié cette forme avec le type.

35. — *Monomorium aequum* n. sp. (fig. 3 b.).

♂. — Long. 2,7 mm. — Brun assez foncé ; tête, cuisses et base du gastre d'un brun un peu plus jaunâtre ; tibias et antennes d'un brun jaunâtre encore plus clair. Mandibules et petits tarses jaunâtres. Lisse, luisante avec quelques points pilifères épars et quelques stries longitudinales sur la mésopleure. Pilosité dressée assez irrégulière et assez abondante partout, même sous la tête.

Tête rectangulaire, environ $1/6$ plus longue que large, les côtés faiblement convexes, le bord postérieur droit avec les angles brièvement arrondis. Les yeux n'occupent pas entièrement le deuxième quart antérieur des côtés de la tête. Sillon frontal court et faible, aire frontale indistincte. Epistome avancé et peu convexe devant, convexe entre les arêtes frontales, creusé en gouttière et échancré au bord antérieur entre les deux carènes avec quelques stries au milieu. Mandibules lisses avec quelques points et quatre dents brunes. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 8 du funicule plus larges que longs. Le premier de la massue aussi long mais bien moins large que le suivant lequel est presque aussi large que long.

Thorax assez robuste. Promésonotum un quart plus long (sans le col) que large au tiers antérieur en avant duquel il s'arrondit régulièrement. Le profil du mésonotum est faiblement convexe et sur le même plan que la face basale de l'épinotum dont il est séparé par un sillon aussi profond que peu large. Cette face basale est d'environ $1/5$ à $1/6$ plus longue que large, la moitié antérieure un peu convexe, l'autre moitié subplane et subbordée, passant par une courbe brève ou un angle arrondi à la face déclive, laquelle est un peu plus longue que la moitié de la précédente. Stigmate de l'épinotum relativement grand et placé un peu au-dessous du milieu du bord basal. Pétiole brièvement pédiculé, le nœud aussi long que haut, sa face antérieure rectiligne, la postérieure un peu concave. Post-pétiole plus haut que long, aussi haut que le pétiole et arrondi dessus. Gastre échancré à la base.

Congo belge : Stanleyville (coll. Dr A. REICHENSBERGER).

36. — *Monomorium sakalavum* n. sp.

♂. — Long. 2 mm. — D'un brun marron foncé ; tête et épinotum plus sombres. Gastre noir. Mandibules rouge brunâtre. Pattes et base du funicule d'un jaune brunâtre assez clair. Scape et massue des antennes brunâtres. Luisante lisse avec une ponctuation pili-fère très clairsemée et fine. Mésopleure et bas côtés de l'épinotum striés. Pilosité dressée, fine, longue, et pas rare sur le gastre.

Tête rectangulaire, d'un bon quart plus longue que large, les côtés peu convexes sauf vers l'angle postérieur qui s'arrondit en rentrant vers le bord postérieur lequel est droit. Yeux grands comme environ le cinquième des côtés et placés en avant de leur milieu. Sillon et aire frontale indistincts. Epistome creusé en gouttière entre ses deux carènes aiguës. Son bord antérieur s'avance plus fortement que chez *madecassum* et est échancré entre la terminaison des carènes. Mandibules lisses de 4 dents, leur bord externe droit dans ses deux premiers tiers. Le scape dépasse de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Tous les articles du funicule sont plus longs qu'épais, les 3 et 4 seulement un peu plus longs qu'épais. Le promésonotum est un peu plus déprimé que chez *madecassum* soit moins convexe

dessus. L'échancrure métanotale aussi faible que chez *madecassum*. La face basale de l'épinotum a un profil un peu plus court et un peu plus convexe, elle passe plus indistincte à la face déclive avec laquelle elle fait une courbe régulière. Le pédicule du pétiole est aussi long que la base sus-pédiculaire du nœud. Le nœud est aussi haut que chez *madecassum* mais plus court à la base. Postpétiole pas plus haut que long et pas plus long que le pétiole.

Madagascar, Nosibé (DESCARPENTRIES).

Voisin de *madecassum*, mais celui-ci a les scapes plus courts, les articles 3 à 6 du funicule plus large que longs, le postpétiole plus haut que long. Chez *hildebrandti* FOR., les scapes sont plus courts, le nœud du pétiole plus long, la couleur différente, etc.

37. — *Carebara ampla* SANTS. v. *obscurithorax* SANTS.

♀. — Cette forme se distingue de *ampla* et de *vidua*, en outre des caractères de couleur, par la sculpture du mésonotum qui présente des rides nombreuses et plus ou moins longitudinales encadrant la ponctuation (ces rides manquent chez *vidua* et sont à peine indiquées chez *ampla*). Le scutum est parsemé de gros points, sans espace lisse au centre du segment comme c'est le cas chez ces deux autres formes. Le ♂ est un peu plus petit, plus terne et les yeux moins grands que chez *ampla*.

38. — *Carebara ampla* SANTS. *rugosa* n. var.

♀. — Couleur comme chez *vidua*, noire avec les mandibules, les antennes et les tarses brunâtres. La ponctuation du gastre est aussi plus dense que chez *vidua*. Le thorax est plus robuste, plus arrondi devant que chez *vidua*, et aussi ridé sur le mésonotum que chez *obscurithorax*. Tête et yeux comme chez *ampla*, soit plus large et plus grands que chez *vidua*. Quatre dents aux mandibules, les deux dernières parfois peu distinctes.

Congo belge : Lukonzolwa (Dr. STAPPERS 17-IX-1911), plusieurs ♀ avec *obscurithorax*, mais sans intermédiaires de couleur entre

ces deux formes. Elisabethville (GERARD) ♀. Du Lac Moëro au lac Bengwelo (Dr. CHEVAL), ♀ au Musée du Congo.

Mozambique. Vallée du Fungué, Guengere (G. VASSE 1906) ♀.

39. — *Carebara vidua* Sm. v. *fur* n. var.

♀. — Légèrement plus petite que *vidua* dont elle diffère par la ponctuation plus espacée et un peu plus forte du thorax. Le fond plus lisse et plus luisant. Noire. Mandibules, antennes, tarsi et une bandelette médiane devant le mésonotum brun rougeâtre (cette bandelette est concolor au reste du segment chez *vidua*). Tête un peu plus étroite. Pour le reste comme chez celle-ci. Largeur du mésonotum 5,3 mm. (5,6 mm. chez *vidua*).

Congo français : Lambarene (Dr. SCHOUTEDEN) ♀.

40. — *Pheidologeton arnoldi* n. sp. (fig. 4 a. b.).

♂. — Long. 13 mm. environ. — D'un rouge ferrugineux. Epistome, mandibules et abdomen brun foncé. Antennes et pattes d'un rouge jaunâtre plus clair. Joues jusqu'à la hauteur des yeux et le tiers interne de l'espace frontal (entre les arêtes frontales) striés

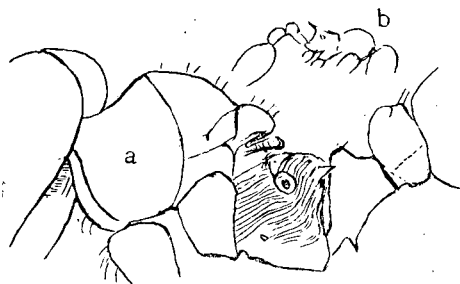


Fig. 4. — *Pheidologeton arnoldi* n. sp. ; a) thorax et pédoncule du ♂ ; b) ♀ minor, plus fortement agrandie que le ♂.

en long ; ces stries, fortes devant, s'atténuent derrière. Reste de la tête lisse très luisant. Mandibules lisses au milieu avec des points espacés, striées à la base et le long des bords externe et terminal. Pronotum finement rugueux vers le col, sa partie postérieure ainsi que tout le dessus du mésonotum et le scutellum lisses et luisants.

Métanotum rugueux. Faces de l'épinotum grossièrement ridées en travers. Mésosternum finement strié en travers. Métasternum plus fortement strié. Côtés du pronotum et du mésonotum avec quelques stries et finement réticulé comme les côtés du pédoncule. Dessus des deux nœuds simplement chagrinés et assez luisants.

Le gastre faiblement chagriné ou lisse et luisant. Pilosité dressée roussâtre, rare sur le thorax, plus fournie sur le dessus et le dessous de la tête et du gastre, plus oblique et abondante sur les tibias et les tarse.

Tête un peu plus large que longue, les côtés droits et faiblement convergents dans les deux tiers antérieurs, le tiers postérieur s'arrondissant sur les bosses occipitales. Celles-ci arrondies, le double plus large à la base que longues, séparées l'une de l'autre par une profonde échancrure (plus profonde que chez *Ph. diversus* SM.). Yeux plus petits que chez cette espèce. Ocelle médian présent (ou absent) et placé plus en arrière sur le vertex que chez *diversus*. Sillon frontal large et lisse. Aire frontale allongée, peu imprimée, faiblement chagrinée et luisante comme le milieu de l'épistome. Celui-ci a son bord antérieur relevé en crête transversale et concave dans son tiers médian. Le scape atteint le bord antérieur des yeux. Mandibules inermes, leurs bords interne et terminal s'unissent en une courbe qui efface plus ou moins l'angle interne. Thorax plus étroit et bien plus allongé que chez *diversus*. Suture promésonotale très distincte, avancée au milieu en angle et prolongée sur le pronotum. Mésonotum un peu plus large ou aussi large que long, faiblement et régulièrement convexe sur le profil. Scutellum médiocrement saillant et ne recouvrant pas le métanotum. Face basale de l'épinotum un peu plus longue que large, ses bords relevés convergent en avant et sont convexe sur le profil. Face déclive droite, environ un quart plus longue que la basale. Dents médiocres, aiguës. Pétolle à profil triangulaire, la face antérieure rectiligne, la postérieure un peu concave et plus courte que l'antérieure, le sommet mince et échancré. Au tiers antérieur du dessous de l'article se voit une dent aiguë dirigée en avant. Postpétiole le double plus large que le pétiole et que long,

plus étroit devant, les bords arrondis. Gastre tronqué mais non échancré devant.

♂ (media). — Long. 7 mm. — D'un rouge plus vif. Pilosité plus rare. La tête un peu plus longue que large. Suture prômésnotale moins distincte. Scutellum sur le même plan que le mésenotum. Les deux faces de l'épinotum à peu près égales. Pour le reste comme chez le ♂.

♀ (minor). — Long. 2,7 à 3,3 mm. — D'un brun rougeâtre, le mésenotum, les pattes et le devant de la tête plus clairs, reste de la tête et le gastre plus foncés. Quelques stries sur les joues, le dessus de l'épinotum et les méso- et métasternum. Le devant du pronotum et côtés des nœuds très finement réticulés ponctués, le reste lisse et luisant. Pilosité dressée longue mais très clairsemée sauf sur le gastre. Pattes obliquement pileuses.

Tête plus large que longue, les côtés droits presque parallèles, le bord postérieur transversal avec les angles très arrondis. Yeux presque aussi grands que la quart des côtés de la tête et placés un peu en avant de leur milieu. Sillon frontal absent. Epistome lisse, beaucoup plus large, plus court et plus abrupt que chez *diversus*. Mandibules de 5 dents. Le scape dépasse d'un cinquième le bord postérieur de la tête. Constriction du thorax plus large et plus profonde que chez *diversus*, limitée latéralement par deux petites crêtes qui font saillie sur le profil. Face basale de l'épinotum convexe sur le profil. Les épines à peine plus courtes que l'intervalle de leur base. Les deux articles du pédoncule denticulés dessous en avant. Nœud du pétiole bas avec un pédicule antérieur long et épais, le sommet a deux petits tubercules pileux. Postpétiole relativement moins large que chez *diversus*, avec les côtés plus droits.

♀. — Long. 21 mm. — Tête et épinotum brun foncé comme l'abdomen. Moitié postérieure du mésenotum et scutellum d'un brun plus rougeâtre. Le reste coloré sculpté et pileux comme chez le ♂.

Tête environ un quart plus large que longue. Le bord postérieur largement et peu profondément concave. Les côtés convergent en avant et les yeux en occupent environ la moitié centrale. Ocelles

grands, près du bord postérieur. Le scape atteint le tiers postérieur du bord de l'œil. Mandibules allongées, le bord denté peu distinct du bord interne et armé de six dents irrégulières, l'apicale longue et aiguë. Thorax bien plus allongé que chez *diversus* avec un profil assez approchant devant et dessus, mais il est moins abrupt dans la partie postérieure déclive et l'épinotum n'est armé que de tubercules. Pédoncule comme chez le ♀ mais plus robuste ; une épine sous le pétiole, un petit tubercule sous le postpétiole. Gastre long et bien plus large que le thorax.

Kunene River, Otjimbimbi. III, 1913. (South Afric. Mus., reçu par Mr. G. ARNOLD).

Cette nouvelle espèce se distingue à première vue des *Ph. ham-memae* et *solitarius* STITZ par sa sculpture plus lisse. Très voisin de l'espèce suivante dont il diffère par la suture promésnotale distincte et la sculpture du mésonotum.

41. — *Pheidologeton mayri* nom. nov.

(*Ph. hostilis* MAYR 1862, non SMITH 1858).

Je ne comprends pas pourquoi MAYR a identifié cette espèce avec celle de SMITH, laquelle est beaucoup plus petite, le ♀ n'ayant que 3 mm. et la ♀ 6,2 mm. tandis que l'espèce de MAYR a les dimensions de *Ph. arnoldi* et n'en diffère, à en juger par la description devenue incomplète, que par l'absence de la suture promésnotale et la sculpture plus accusée du mésonotum.

42. — *Messor galla* EM. st. *nobilis* n. st.

♀. — Long. 6 à 11 mm. — Noir. Tête, funicule, mandibules, pronotum et pattes d'un brun rouge plus ou moins foncé. Tibias, devant de la tête plus obscurs. Mandibules et tarsi plus clairs. La pilosité dressée est presque nulle sur le thorax et le dessus du gastre.

Plus svelte que chez *galla* et *triimpressus*, mais sans les impressions de celle-ci. L'épinotum est un peu plus allongé avec l'angle mousse et la face déclive subverticale. La sculpture est un peu plus accentuée que chez *galla*. Le milieu de la tête strié en long jusqu'au vertex et les côtés lisses avec des points très clairsemés.

♀. — Long. 14 mm. — Noire. Mandibules et tarsi brun roussâtres. Disques du mésonotum et du scutellum, angles postérieurs de la tête et voisinage des yeux, milieu du métasternum et gastrelisses et luisants. Reste du thorax plus fortement strié, ridé derrière que devant. La tête un peu plus fortement sculptée que chez la ♀. Pétiole ridé avec une forte échancrure au sommet. Ailes hyalines à nervures brunes, longues de 16 mm.

Abyssinie, Bisa Tint 1200 m. ♀ ♂ (Dr. REICHENSBERGER).

Harar (Hlg. 4 ♀. Ces dernières reçues de Mr. A. FOREL, sous le nom de *M. punctata* corrigé par v. *caduca*. Son aspect allongé et sa sculpture la fait confondre avec les variétés obscures du *M. semirufus* ANDRÉ, mais elle en diffère nettement par la forme plus cubique de l'épinotum.

43. — *Messor galla* v. *angularis* SANTS.

(*M. barbarus semirufus angularis* SANTS. 1914, Voyag. ALLUAUD et JEANNEL Afr. Orient., Hymén. (p. 75).

C'est une variété de couleur qui diffère de la var. *rufulus* FOR. par ses appendices noirs.

44. — *Messor arcistriatus* n. sp.

♂. — Long. 7 mm. — D'un rouge brunâtre foncé. Tête moins l'occiput d'un rouge plus clair. Gstre brun noir. Articulations des pattes et tarsi plus roussâtres. Luisante. Tête faiblement striée en long du bord antérieur à la hauteur des yeux, les stries les plus internes s'anastomosant en arc tandis que les moyennes s'effacent plus ou moins pour reparaître arquées ou transversales sur le vertex. Angles postérieurs, face occipitale et dessous de la tête, milieu du pronotum et du mésonotum, le dessus des deux nœuds, le gstre et les appendices lisses et luisants. Quelques points pilifères sur les côtés de la tête et la face occipitale. Le pronotum est concentriquement strié autour de la partie lisse. Mésonotum, épinotum et côtés des nœuds plus grossièrement ridés striés. Pilosité dressée roussâtre courte et abondante sur le gstre comme ailleurs.

Tête presque carrée avec les angles postérieurs bien arrondis.

Yeux entre le tiers postérieur et le milieu des côtés, plus en arrière que chez *M. barbarus* mais pas plus grands. Le sillon frontal atteint la hauteur des yeux. L'aire frontale est faiblement séparée de l'épistome et régulièrement ridée en long comme celui-ci. Mandibules très luisantes et superficiellement ridées. Le scape mince, très fortement arqué vers sa base et à peine denté. Convexité du pronotum légèrement plus accentuée que chez *barbarus*. Epinotum comme chez *pseudoaegyptiacus* EM. avec l'angle marqué mais mutique. Les deux nœuds un peu plus larges que chez cette dernière forme. Le sommet du premier non échancré. Psammophores un peu plus longs que chez *barbarus*.

Bien qu'ayant l'aspect du *M. barbarus* L. cette nouvelle espèce se rapproche du *M. capensis* par son aire frontale large, sa sculpture et la forme de l'épinotum.

Natal (WROUGHTON) 1 ♀ reçue de Mr. FOREL sous le nom erroné de *r. decipiens*.

45. — *Messor aegyptiacus* EM. v. *foreli* SANTS.

Arabie : Akaba (A. REICHENSBERGER leg.). Diffère très peu du type saharien.

46. — *Messor rugosus* ANDRÉ st. *crawleyi* n. st.

♀. — Noire. Bord antérieur de la tête, mandibules et appendices d'un rouge plus ou moins sombre. Reste des cuisses et des tibias ainsi que la massue des antennes d'un brun presque noir. Diffère du type par l'épistome et une large bande frontale en grande partie lisse et luisante (striée et submate chez *rugosus*). Les rides des fosses antennaires obliquent vers les yeux (vers les arêtes fron) ales chez *rugosus*). Rides de la tête plus espacées, moins rugueuses avec leurs intervalles luisants. Rides transversales du vertex en partie effacées sur la face occipitale. Rides du promésonotum plus régulièrement arquées et concentriques (réticulées chez le type). Celles du reste du thorax transversales sur le dos et verticales sur les côtés comme chez *rugosus* mais un peu moins denses et très luisantes. Pétiole et surtout le postpétiole bien plus faiblement sculpté, ce dernier

lisse comme le gastre. Pilosité et psammophores développés comme chez le type.

Le tête paraît un peu plus étroite et les yeux plus convexes. Thorax plus fortement échancré sur le profil devant l'épinotum. Angle épinotal plus mousse. Pour le reste comme chez *rugosus*.

Egypte : El Faroukia, Belbes, et El Gadaida, Minia Ganib (5♂ reçues de Mr. C. W. CRAWLEY).

47. — *Pheidole areniphila* FOR. v. *aurora* n. var.

♂. — Ne diffère du type que par la tête un peu plus étroite, les rides plus fortement anastomosées vers le vertex. et les angles postérieurs de la tête plus densément réticulés ponctués et striés. Les rides du pronotum plus fortes. Epinotum plus ponctué. Epines épinotales plus petites. Pour le reste semblable au type.

Afrique Orientale anglaise : Tanga (G. ARNOLD, 6-V-1925, 3 ♀ 5 ♂),

Ressemble à *Ph. cafra* EM. st. *bayeri* FOR. v. *thysvillensis* WHEEL. mais celle-ci a le postpétiole plus étroit, les épines plus longues et mousses. La race *bayeri* FOR. me paraît faire transition entre *Ph. cafra* et *areniphila*.

48. — *Pheidole prelli* FOR. st. *ingenita* n. st.

♂. — Long. 4,7 mm. — Brun rouge. Tête, dessus des pronotum mesonotum, épinotum et des nœuds, milieu des cuisses, brun foncé. Antennes, reste des pattes et pédicule du périole roussâtres. Mandibules et devant de la tête rouge brunâtre. Gastre noir. Rides du front disposées comme chez *prelli*, les transversales du tiers postérieure mais de la tête plus serrées. Les rides transversales du thorax plus régulières et leur intervalle plus luisants, la réticulation étant plus superficielle. Face occipitale plus luisante. Gastre lisse et luisant.

Tête un peu plus longue que chez *prelli*. Les bosses occipitales un peu plus rapprochées l'une de l'autre, ce qui rend les côtés de la tête plus convexe à leur hauteur. L'impression pour le funicule qui va des yeux au bout du prolongement des arêtes frontales est bien plus marquée. Saillie postérieure du pronotum un peu plus

accusées. Épines épinoles bien plus divergentes. Postpétiole un peu plus étroite. Pour le reste comme chez *prelli* FOR.

Côte d'Ivoire : Grand Bassam (H. MOTTAZ leg.).

49. — *Pheidole albidula* n. sp.

♀. — Long. environ 4 mm. — Derrière et dessus de la tête, thorax et pédoncule d'un jaune roussâtre pâle. Tête et scape un peu plus roussâtres. Une bande floue transversale à la hauteur des yeux, le bord de l'épistome et les mandibules d'un roux plus foncé, un peu brunâtre. Derniers segments du gastre, tibias et tarsi blanchâtres. Premier segment du gastre et reste des pattes d'un blanc à peine jaunâtre. Les viscères abdominaux font dans la profondeur une tache brunâtre irrégulière. Un faisceau de stries part en divergeant de chaque lobe frontal et s'étale jusqu'aux deux cinquièmes postérieurs de la tête. D'autres stries aussi espacées partent des bords antérieurs de la tête et atteignent la même hauteur que les précédentes ; elles ont quelques rares trabécules vers les joues et leurs intervalles faiblement réticulés ponctués (lisses pour les stries frontales). Col du pronotum, mésopleure, face basale de l'épinolet et postérieure du pétiote finement réticulés ponctués. Quelques rides transversales, irrégulières et espacées sur le promésonotum. Le reste lisse et luisant ou avec un aspect grasseux.

Tête aussi large que longue. Ses côtés plus convexes que chez *Ph. megacephala* et le bord postérieur un peu plus fortement échancré. Un fort sillon part de la face occipitale et s'arrête près de l'aire frontale sans l'atteindre. Yeux un peu plus petits que chez *megacephala* placés au tiers des côtés de la tête. Milieu de l'épistome lisse, le bord antérieur sinueux comme chez *megacephala*. Arêtes frontales prolongées par une ride qui dépasse de peu le scape. Une impression légère pour le funicule comme chez cette espèce. Promésonotum un peu plus régulier, l'impression du mésonotum étant plus faible. Postpétiole à peine plus étroite et anguleux. Tout près du bord postérieur des deux premiers segments du gastre se voit une rangée de tubercules triangulaires fortement déprimés, du sommet de chacun desquels part un long poil. Pour le reste comme chez *megacephala*.

♀. — Long. 2 mm. — Encore plus pâle que le ♂. Funicules, pattes et gastre blancs. Le thorax presque blanc. La tête jaunâtre. Tête aussi large que longue, arrondie derrière les yeux, du reste comme chez *megacephala* avec la même sculpture.

Congo belge : Kisambo (V. Kino) 1 ♂ 6 ♀ reçues par Mr. le prof. REICHENSBERGER). Cette espèce, très voisine de *megacephala*, est remarquable par la coloration rappelant les Termites et par les tubercules du gastre. Ceux-ci se voient aussi chez d'autres espèces du même groupe, mais moins développés. Ils manquent chez l'ouvrière.

50. — *Tetramorium sericeiventre* EM. st. *inversum* SANTS. v. *evidens* n. var.

♀. — Long. 3,3 mm. — D'un rouge plus foncé que chez la var. *arenarium* SANTS. Appendices roussâtres. Le gastre noir, finement striolé en long, avec l'extrême base roussâtre et finement réticulée. La sculpture fondamentale entre les rides est beaucoup plus fortement et densément réticulée ponctuée que chez *arenarium* et surtout *jasonis* SANTS., plus grossière que chez *mundum* SANTS. Le lit du scape est à peine moins ridé ponctué que l'espace frontal. Les rides de la face occipitale forment un grossier réticulum (plus parallèle et allongé chez *arenarium*). Côtés du thorax et nœuds du pédoncule réticulés, ponctués, sans rides. Diffère de la subsp. *inversum* par sa taille plus petite, moins robuste, la tache de la base du gastre moins étendue, la ponctuation fondamentale plus accusée, le gastre plus densément striolé et plus mat, avec ses côtés lisses et luisants (chez *inversum* les côtés du thorax sont aussi privés de rides). Les lobes latéraux de l'épistome saillent fortement en avant de l'échancrure pour le scape, plus saillants que chez *inversum*. La tête est aussi un peu plus large. Chez la var. *defrictum* SANTS., il y a assez de rides sur les côtés du thorax et la sculpture fondamentale est moins ponctuée.

Congo belge : Kondué (E. LUJA).

51. — *Tetramorium sericeiventre* EM. st. *continentis* FOR. var. *gladiator* n. var.

♀. — Long. 4 à 4,2 mm. Rouge assez sombre, gastre noir avec la

basé plus ou moins roussâtre. Appendices roux brunâtres, cuisses des deux dernières paires rembrunies. Mat, densément et finement réticulé ponctué. Cette ponctuation est plus faible entre les rides frontales lesquelles atteignent le bord cervical. Les rides forment des mailles arrondies sur le vertex et les côtés de la tête. Celles du thorax sont assez fortes sur le pronotum où elles s'allongent avec quelques anastomoses sur les côtés. Elles sont plus ou moins réticulaires sur le tiers postérieur de mésonotum, le devant de l'épino-tum et le dessus des deux nœuds. Reste du thorax réticulé-ponctué sauf quelques rares rides sur les côtés. Gastre finement striolé en long passant à une fine réticulation vers la base. Ses côtés lisses et luisants, le reste mat. La forte ride faisant carène du clypeus, n'est pas dépassée par la saillie des lobes antérieurs des fosses antennaires. Les quatre épines subégales, aussi longues que leur intervalle basal, plus longues que chez *continentis*. La convexité du thorax, les nœuds et le reste comme chez cette dernière; mais plus robuste et plus grand.

Sud Rhodesia : Cloudland 6000 pieds. Yambu Monts..

5♂ communiquées par Mr. G. ARNOLD.

52. — *Tetramorium microgyna* SANTS.

Dans les *Ann. South Afric. Mus.*, 1926, p. 253, Mr. ARNOLD tente d'identifier cette Fourmi avec la ♀ *T. sericeiventre* st. *continentis* FOR. avec laquelle je l'ai reçue. Mais il n'y a aucune analogie dans leur sculpture : celle de la ♀ *microgyna* est d'une réticulation si fine qu'on la distingue à peine à un grossissement de 100 diamètres, sans traces de rides, mate, tandis que *continentis* a un grossier réticulum de rides sur un fond d'une réticulation plus fine, mais très visible à 50 D. et assez luisant. En outre l'épistome est transversalement concave et sans rides alors qu'il est convexe et caréné chez *continentis*. On connaît les ♀ de plusieurs races et variétés de *T. sericeiventre*, et toutes ont la sculpture et l'épistome de la ♀ bien plus grandes que *microgyna*. Si cette espèce est parasite, c'est peut-être de *continentis* mais ce n'est pas sa ♀ réelle.

53. — *Xiphomyrmex kivuense* STITZ.

Congo belge. : Stanleyville (Coll. A. REICHENSBERGER leg.).

54. — *Xiphomyrmex kivuense* STITZ st. *atrinodis* n. st.

♀. — Long. 3,7 mm. — D'un brun noirâtre plus foncé que le type. Pronotum plus rougeâtre. Épinothum et pédoncule noirs. Tête un peu plus longue que large avec les rides longitudinales un peu plus espacées. Épines épinothales un peu plus courtes. Nœud du pétiole un peu plus haut et plus court. Sa face inférieure lisse et luisante, les côtés grossièrement ridés réticulés, le dessus faiblement ridé, assez lisse. Le postpétiole est aussi plus court et relativement plus large, les côtés ridés réticulés avec un espace lisse dessus. Gstre lisse. Pour le reste comme chez le type.

Afrique Orientale anglaise: Nairobi (ALLUAUD et JEANNEL, 1911). J'avais confondu autrefois cette forme avec le type que je ne connaissais pas en nature.

55. — *Xiphomyrmex angulinode* SANTS.

Congo belge : Stanleyville (coll. REICHENSPERGER).

56. — *Xiphomyrmex andrei* FOR. st. *robustior* FOR.

Madagascar : Nosibé (DESCARPENTRIES).

57. — *Cataulacus baumi* FOR. v. *gazanus* n. var.

♀. — Long. 4,6 à 5,2 mm. — Tête distinctement plus large que chez *batonga* FOR. et autant rétrécie devant. Yeux relativement plus courts et moins échancrés devant. Mailles des rides plus régulières sur la tête et aussi fortes, les anastomoses transversales plus apparentes. Rides du thorax un peu plus faibles, atténuées sur le milieu du mésonotum où le fond paraît luisant. Base du gstre plus fortement ridée sillonnée en long. Ces sillons se résolvent au quart ou au tiers basal du premier segment, mais les rides se poursuivent beaucoup plus fortes que chez *batonga*, jusqu'au milieu du gstre chez les petites ♀ et plus loin chez les grandes. Chez les v. *batonga* et *bulawayensis* la base du gstre est plus faiblement sculptée. La dent de l'angle inférieur de la face occipitale forte. Celle du côté de l'épinothum pas plus développée que chez *batonga*. Nœuds du pétiole plus larges. Du reste comme chez *batonga*.

Est Africain Portugais : Beira (G. ARNOLD leg.).

58. — *Cataulacus baumi* FOR. st. *pseudotrema* SANTS. v. *tangana* SANTS.

♂. — Long. 4,5 à 5,2 mm. — Noire, scape et tibias roux. Diffère de *pseudotrema* comme suit: La ponctuation en fossettes scarieuses est plus espacée sur le dessus de la tête, plus nette surtout chez les grands individus où les intervalles sont très finement sculptés, larges et aplanis. Mais en s'approchant des joues et des tempes les points deviennent plus confluent et les intervalles se rident comme chez *pseudotrema*. La sculpture fondamentale réticulée ponctuée du thorax est plus nette et occupe presque seule le milieu du mésonotum où il n'y a que quelques fossettes et fines rides, mais fossettes et rides s'accroissent fortement en approchant des bords du thorax sans être aussi grosses que chez le *pseudotrema*. De grosses rides, obliques sur les côtés du pronotum et du mésonotum, convergentes sur la face basale de l'épinotum, transversales entre les épines, convergentes en arrière ou arquées en ogive sur la face supéro-postérieure du pétiole et en long sur le postpétiole. Gstre régulièrement réticulé avec quelques courtes rides à la base. Face déclive et côtés de l'épinotum, devant du pétiole et parties plus finement sculptés. Pilosité courte et tronquée.

Tête rectangulaire, les côtés aussi parallèles chez les grandes ♀ que chez *pseudotrema*, mais plus convergents chez les petits individus. Le bord postérieur est légèrement plus concave ainsi que la face occipitale dont les angles supérieurs sont faiblement bidentés, les angles inférieurs plus longuement dentés. Thorax et le reste comme chez *pseudotrema*.

♀. — Long. 5,7 mm. — La tête est plus densément ponctuée que chez la ♂ et ressemble plus à celle de ♀ de *pseudotrema*. Scutellum ridé en long comme la moitié postérieure du mésonotum, bien moins grossièrement que l'épinotum et les nœuds. Tout l'insecte plus étroit que la ♂. Gstre long de 2 mm., large de 1,2 mm.

Afrique orientale : Tanga (G. A. ARNOLD) 6-V-1925, 4♂, 1♀.

58. — *Acromyrmex lobicornis* EM.

Côte d'Ivoire (Grand Bassam) (H. MOTTAZ).

Nombreuses ouvrières, capturées en divers nids. L'importation de cette Attine américaine en Afrique occidentale constitue un fait grave pour l'agriculture. C'est la première fois qu'elle y est signalée. Il est possible qu'elle n'a pas encore envahi l'intérieur, et il serait encore temps d'en détruire les nids. Dans le cas contraire, la végétation africaine qui n'est nullement protégée contre cet envahisseur par une longue adaptation en aurait fort à souffrir. On sait que cette espèce, comme la plupart des autres Attines, coupe les feuilles, dont elles font un milieu de culture pour le développement des Champignons qu'elles soignent et qui servent à leur propre alimentation.

59. — *Anoplolepis* (*Tapinolepis*) *candida* n. sp.

♀. — Long. 1,6 à 2 mm. (sans abdomen 0,8 mm.). — Jaune pâle, à peine roussâtre. Appendices jaune-blanchâtre. Pilosité dressée nulle. Une pubescence fine et assez abondante ne cache pas la sculpture lisse luisante ou de reflet grasseyeux.

Tête rectangulaire, environ $1/6$ plus longue que large, plus étroite devant avec les côtés un peu convexes et le bord postérieur presque droit. Yeux assez plats, de 12 facettes environ, placés au quart antérieur des côtés. Sillon frontal nul. Aire frontale transversale, fortement imprimée, son bord postérieur comme enfoncé sous le front. Épistome convexe derrière, à bord antérieur arqué. Mandibules de 4 à 6 petites dents dont 2 rudimentaires. Le scape atteint juste le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 6 du funicule plus larges que longs, les 2 et 3 deux fois plus larges que longs, les 7 et 8 presque aussi larges que longs, le dernier du funicule plus épais et long comme l'ensemble des trois précédents. Thorax plus étroit que la tête. Pas trace de ménotum. Mésonotum horizontal, aussi large que long, avec les sutures concaves en arrière. Le pronotum et l'épinotum font tous deux une convexité à peu près égale sur le profil et atteignant la hauteur du mésonotum. Pétiole à écaille courte, inclinée et couverte par le gastre. Celui-ci plus long que le reste du corps.

Natal: Eastcourt (HAVILAND) VI-1898, 8 ♀ reçues de Mr. G. ARNOLD.

Cet Insecte ressemble tout d'abord à un *Plagiolepis* mais l'absence de métanotum le fait classer dans le genre *Anoplolepis*. Il diffère de *A. (T) tumidula* EM., seule espèce du sous-genre, par sa taille plus faible, par ses articles funiculaires plus courts.

60. — *Acropiga (Malacomyrma) rhodesiana* n. sp.

♂. — Long. 2,2 à 2,4 mm. — Jaune roussâtre clair, le devant de la tête un peu plus roussâtre. Lisse et luisant, que ternit en partie une pubescence assez abondante, comme chez *A. arnoldi* SANTS. Quelques poils dressées vers la bouche, clairsemés sur le gastre, absents ailleurs.

Tête rectangulaire, environ un sixième plus longue que large, légèrement plus large que chez *arnoldi*. Les côtés et le bord postérieur faiblement convexes. Yeux rudimentaires placés vers les deux cinquièmes antérieurs des côtés de la tête. Sillon frontal nul. Aire frontale peu distincte derrière. Épistome assez fortement convexe derrière, le bord antérieur arqué. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Article 3 du funicule un peu plus large que long, les 4 à 6 à peine plus larges que longs, les 8 et 9 légèrement ou distinctement plus longs que larges. L'article terminal égale en longueur l'ensemble des trois précédents. Thorax encore plus haut que chez *arnoldi*. Pronotum et épinothum convexes d'avant en arrière, presque sans face basale ou celle-ci obliquant dès la suture avec le mésonotum. Ce segment est faiblement convexe. Parfois une trace de métanotum ou une légère impression à sa place. Le stigmate de l'épinothum bien plus grand que chez *arnoldi*. Écaille plus haute et plus relevée que chez *arnoldi*. Pour le reste comme chez cette dernière dont elle diffère surtout par la longueur relative des articles funiculaires.

Sud Rhodesia : Rifle Kopje (G. ARNOLD) 9-XI-1924, 4 ♀.

61. — *Oecophylla longinoda* LATR. v. *claridens* n. var.

♂. — D'un roux ferrugineux légèrement plus foncé que le type ; le gastre un peu plus brunâtre. Diffère surtout du type par ses mandibules d'un jaune roussâtre beaucoup plus clair que la tête et comme les appendices y compris le scape qui est concolore.

♀. — Taille de la ♀ type dont elle diffère par la couleur d'un vert plus tendre, comme chez *smaragdina*, tandis que chez *longinoda* le vert est plus sombre, surtout sur le gastre. Chez *claridens* le bord des segments n'est pas obscurci mais plutôt un peu roussâtre. Le milieu de l'épistome, l'aire centrale et les angles postérieurs de la tête, trois bandes bordant les sillons du mésonotum, sutures thoraciques pédicule du pétiole et appendices d'un jaune roussâtre plus clair que chez le type. Aile longue de 15 mm.

Côte d'Ivoire : Grand Bassam (LOHIER leg.).

62. — *Oecophylla longinoda* LATR. v. *taeniata* n. var.

♀. — Long. 14 mm. — Largeur du gastre 4 mm. Longueur de l'aile antérieure 15 mm. Jaune roussâtre clair. Moitié basale du bord antérieur des mandibules, $\frac{2}{3}$ ou $\frac{3}{4}$ basal du scape, bord postérieur du scutellum, milieu du métanotum, côtés de l'épinotum et du pétiole et les bords antérieur et postérieur des segments du gastre d'un brun plus ou moins noirâtre. Reste du thorax d'un brun plus ou moins roussâtre avec les sutures plus claires. L'écaille est moins large et ses angles moins saillants que chez *annectens* WHEEL. et *rufescens* SANTS.

Congo belge : Moyen Kwilu (P. VANDERIJST) 3♀. Musée du Congo, Mondombe (R. MAYNE) 1♀ un peu plus grande mais avec la même coloration.

63. — *Oecophylla longinoda* LAR. v. *rufescens* n. var.

♀. — Diffère du type en ce qu'elle est un peu plus foncée, roux brunâtre ou brun roussâtre ou même brunâtre. Elle diffère alors de *fusca* EM. par ses mandibules brunes et non noires, de *annectens* par son scape concolore avec le bout seul plus clair tandis qu'il a sa partie renflée plus ou moins rembrunie chez *annectens*. Fait transition entre cette variété et le type.

♀. — Aussi grande que *annectens* mais plus roussâtre. La base des mandibules nullement rembrunie et les scapes obscurcis seulement dans leur moitié ou leurs deux tiers basals. Diffère de *textor* SANTS.

par ses segments du gastre bordés de brunâtre (tout l'insecte est roussâtre chez *textor*). Longue de 11 à 12 mm. Gastre large de 5 mm. Ailes antérieures longues de 17 mm. Pétiole large, les angles accusés.

Congo français : Brazzaville (A. WEISS) ♂ ♀ types. — Cameroun: Molundu.—Congo Belge: Dungu (HUTEREAU);—Yambata (DI GIORGI).

Cette espèce a été trouvée avec une ♀ de *Crematogaster* (*Nematocrema*) *stadelmanni* MAYR dont le mimétisme est assez marqué. Est-il fortuit ou l'effet d'une relation biologique ?
